

No. 48088. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF ALL PERSONS FROM ENFORCED DISAPPEARANCE. NEW YORK, 20 DECEMBER 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2716, I-48088.*]

N° 48088. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE TOUTES LES PERSONNES CONTRE LES DISPARITIONS FORCÉES. NEW YORK, 20 DÉCEMBRE 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2716, I-48088.*]

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY OMAN TO ARTICLE 33 OF THE CONVENTION UPON ACCESSION*	OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR OMAN À L'ARTICLE 33 DE LA CONVENTION LORS DE L'ADHÉSION*
France	France
<i>Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 15 June 2021</i>	<i>Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 15 juin 2021</i>
<i>Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 June 2021</i>	<i>Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 15 juin 2021</i>
*No UNTS volume number has yet been determined for this record.	*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

... le Gouvernement de la République française a attentivement examiné la réserve formulée par le Sultanat d'Oman lors de son adhésion à la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, réserve selon laquelle "le Gouvernement du Sultanat d'Oman ne reconnaît pas la compétence du Comité dans les cas de disparitions forcées prévue à l'article 33 de la Convention susmentionnée".

L'objet et le but de la Convention est la prévention des disparitions forcées et la lutte contre l'impunité du crime de disparition forcée. L'article 26 de la Convention institue le Comité des disparitions forcées pour mettre en œuvre les dispositions de la Convention, composé de 10 experts, élus par les États parties. Le Comité constitue un mécanisme essentiel de la Convention.

La réserve formulée par le Sultanat d'Oman porte ainsi sur une fonction essentielle du Comité dans la prévention et la lutte contre l'impunité du crime de disparition forcée, laquelle s'avère, qui plus est, une fonction à visée opérationnelle et concrète. En outre, l'État partie concerné par un projet de visite du Comité conserve la possibilité de demander au Comité de différer ou d'annuler la visite. Il n'y a donc pas de fondement à refuser, par cette réserve, un mécanisme de coopération destiné à mettre en œuvre les objectifs de la Convention.

Le Gouvernement de la République française fait observer que, selon le droit international coutumier codifié par la Convention de Vienne sur le droit des traités du 23 mai 1969, aucune réserve contraire à l'objet et au but du traité n'est autorisée.

Par conséquent, le Gouvernement de la République française fait objection à la réserve formulée par le Sultanat d'Oman. La présente objection ne fait toutefois pas obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre la République française et le Sultanat d'Oman.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

... the Government of the French Republic has carefully examined the reservation made by the Sultanate of Oman upon its accession to the International Convention for the Protection of All Persons from Enforced Disappearance, expressed as follows: “the Government of the Sultanate of Oman does not recognize the competence of the Committee in cases of enforced disappearances provided in article 33 of the aforementioned Convention.”

The object and purpose of the Convention is to prevent enforced disappearances and to combat impunity for the crime of enforced disappearance. By virtue of article 26 of the Convention, a Committee on Enforced Disappearances, consisting of 10 experts elected by the States Parties, is established to carry out the functions provided for under the Convention. The Committee is a core mechanism of the Convention.

The reservation made by the Sultanate of Oman thus relates to a core function of the Committee – indeed, one that is operational and practical in nature– namely, to prevent and combat impunity for the crime of enforced disappearance. Moreover, States Parties that are to be visited by the Committee retain the option of asking the Committee to postpone or cancel the visit. There are therefore no grounds for rejecting, by means of the reservation, a cooperation mechanism intended to fulfil the purposes of the Convention.

The Government of the French Republic recalls that, according to customary international law as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties of 23 May 1969, a reservation incompatible with the object and purpose of the Convention shall not be permitted.

The Government of the French Republic therefore objects to the reservation made by the Sultanate of Oman. The present objection does not, however, prevent the entry into force of the Convention between the French Republic and the Sultanate of Oman.